

Tragadero de Chaquil et Chaquil Superieur

JEAN-LOUIS GALERA (GSBM)

La méga doline (habituelle dans cette région) au fond de laquelle s'ouvre les deux cavités se trouve à 600 m à l'est de la grande perte de Chaquil, à 200 m environ en rive droite du ruisseau du même nom et sous les ruines de la vieille cité.

Distantes d'une cinquantaine de mètres seulement, ces deux cavités n'ont été que partiellement explorées par manque de temps. Une reprise plus poussée des explorations pourra peut-être permettre d'atteindre la rivière souterraine tant convoitée de Chaquil vers la résurgence de Soloco.

Le Tragadero de Chaquil

Repéré dès 2003, la première exploration ne se fera qu'en 2005 jusqu'à - 60 m. La découverte de vestiges archéologiques, d'ossements humains (crânes trépanés) et d'animaux (ours), ainsi que le fort courant d'air qui parcourt le gouffre et sa position stratégique par rapport à la grosse perte de Chaquil, en ont fait un but prioritaire pour l'expédition de 2006.

Il est situé au fond d'une méga doline de 70 m de profondeur, au milieu d'une végétation luxuriante et au sol couvert d'une épaisse couche de terre végétale se transformant en boue suite aux pluies fréquentes et au piétinement des spéléologues.

La bouche importante se descend tout d'abord par un plan fortement incliné menant à un énorme bloc suspendu au dessus d'un puits de 15 mètres. Le passage le plus étroit, entre ce bloc et la paroi, a été choisi pour accéder à la suite. Au bas de ce premier puits, un éboulis important donne accès à trois prolongements.

Vers le nord, une suite de petites galeries et de salles encombrées d'ossement humains (et d'un squelette d'ours prélevé par des paléontologues de Lima en collaboration avec les spéléologues français et péruviens) mènent à un boyau ventilé et fort étroit qui débouche en haut d'un puits estimé à une vingtaine de mètres. Celui-ci ne sera pas descendu.

Vers le sud-est, l'éboulis butte sur une courte remonté suivie d'un ressaut de 8 m bouché en son fond.

Au sud, une galerie étroite, mais évidente, conduit, par un éboulis pentu, au sommet d'un puits de 24 mètres. En bas, le sol est jonché d'ossements humains appartenant au minimum à trois individus, déjà repérés en 2005. Quelques mètres plus loin et dans un méandre, les explorateurs se sont arrêtés au sommet d'un nouveau puits.

Nous voici à pied d'œuvre, Jean-Denis et moi équipons ce nouveau puits de 20 m plus important et surmonté d'une cheminée. Plus bas, deux autres puits plus étroits de 12 et 16 mètres débouchent dans un vaste élargissement du méandre au sol plat et caillouteux. Sur le côté, une courte escalade nous a permis d'atteindre une galerie, d'une

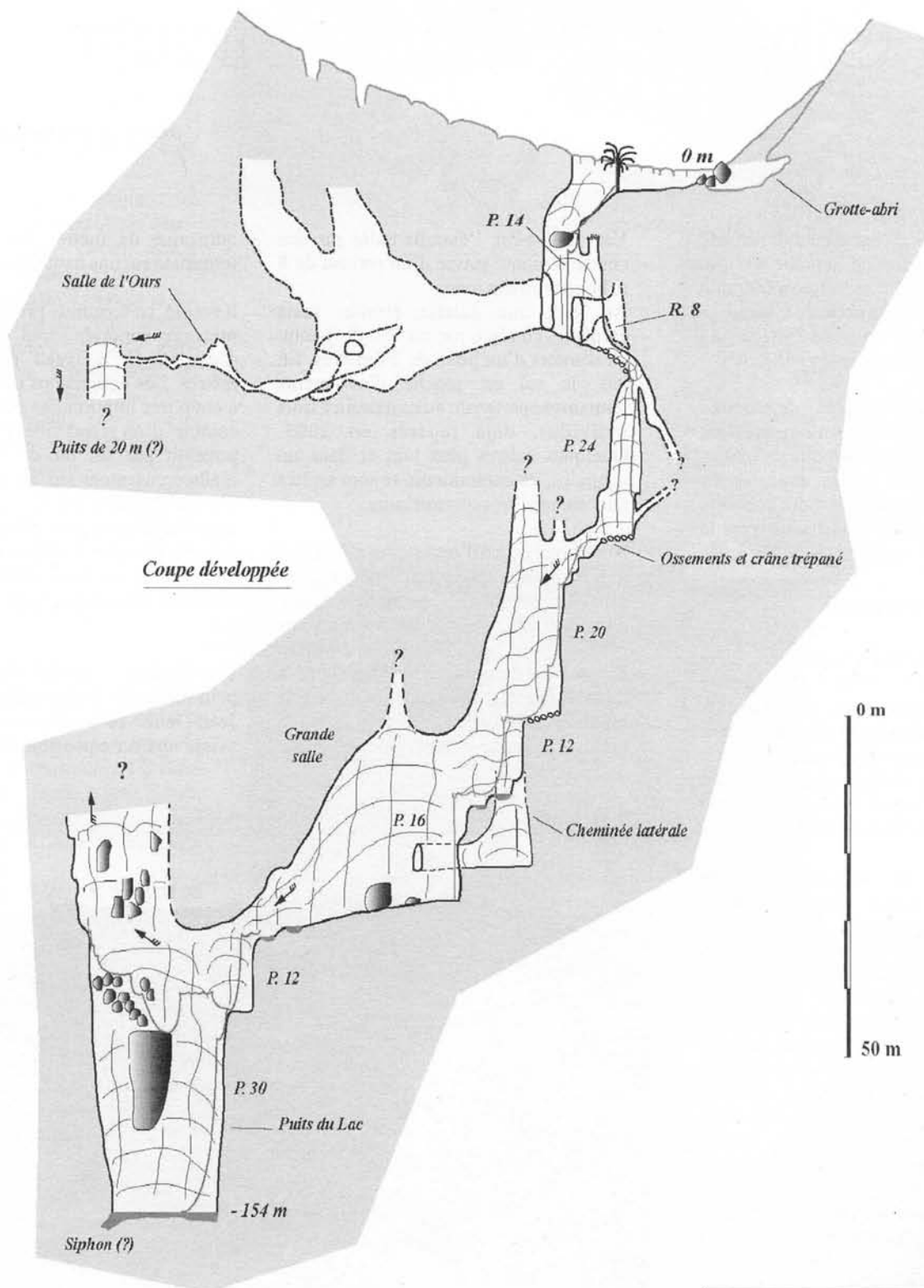
quinzaine de mètres de longueur, se terminant sur une haute cheminée.

Revenus au terminus précédent, le gros méandre conduit, après deux vasques d'eau, à un nouveau ressaut de 12 mètres. Les dimensions deviennent tout à coup très importantes et nous voici au sommet d'un grand vide. La descente se poursuit par un jet de 30 m butant malheureusement sur un plan d'eau et d'argile de décantation. Il aura fallu pas mal d'acrobaties pour éviter de s'enliser dans un véritable cloaque de boue pour atteindre ce qui ressemble à un siphon. Pour nous, la suite ne peut-être là (- 154 m).

Une seconde descente dans la cavité pour réaliser la topographie (Jean-Loup, Jean-Denis et Jean-Louis) nous fera aviser une suite possible dans une vaste



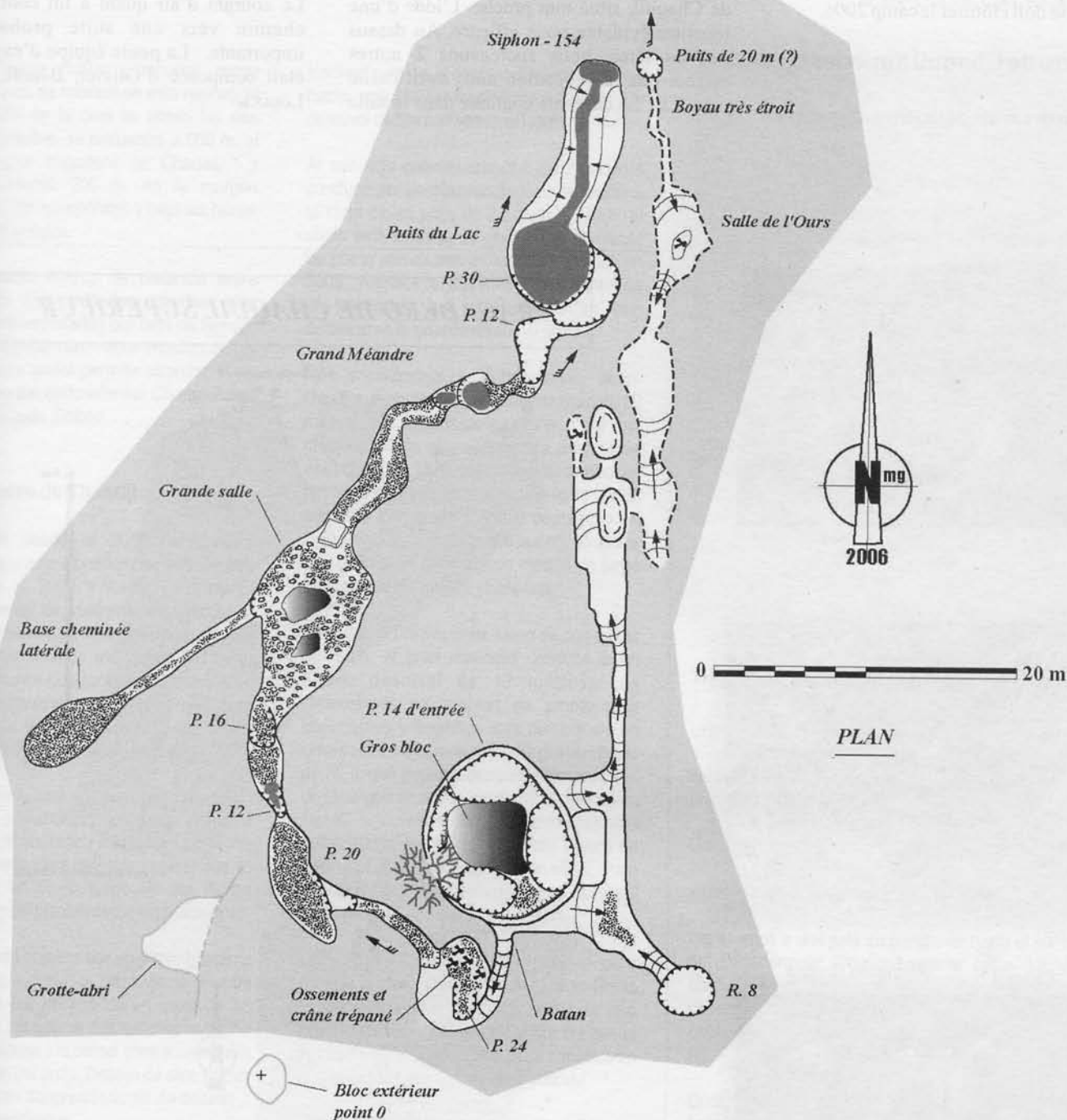
TRAGADERO DE CHAQUIL



Groupe Spéléologique de Bagnols-Marcoule (GSEM)
& Espeleo-Club Andino de Lima (ECA)
(Années 2005 et 2006)

Topographie 2005 :
J. Y. Bigot et J. D. Klein
Topographie 2006 :
J. L. Galera, J. L. Guyot et J. D. Klein
Dessin et Synthèse :
Jean-Louis Galera

TRAGADERO DE CHAQUIL



PLAN

Groupe Spéléologique de Bagnols-Marcoules (GSBM)
& Espeleo-Club Andino de Lima (ECA)
(Années 2005 et 2006)

Topographie 2005 :
J. Y. Bigot et J. D. Klein
Topographie 2006 :
J. L. Galera, J. L. Guyot et J. D. Klein
Dessin et Synthèse :
Jean-Louis Galera

cheminée au dessus du P. 30 terminal. Le courant d'air semble en effet s'y diriger. Deux autres explorations permettront à Olivier, Jean-François et Benoît de réussir une traversée en artificielle et d'effectuer une escalade délicate au milieu d'énormes blocs suspendus au dessus du P. 30.

Une ultime pointe permettra de gagner une dizaine de mètres en hauteur, mais la cheminée continue et il est temps de déséquiper la cavité car une exploration plus prometteuse doit clôturer le camp 2006.

Tragadero de Chaquil Supérieur

Quelques jours avant de déséquiper la cavité

précédente, la découverte d'une autre entrée, à une cinquantaine de mètres au nord du tragadero de Chaquil et à une vingtaine de mètres plus haut, nous a incités à revenir dans le coin.

Une végétation toujours aussi dense nous accueille dans l'effondrement d'entrée. Un passage étroit nous conduit après quelques mètres à deux ressauts de 7 et 8 mètres. Nous prenons pied dans une salle ébouleuse en pente vers le sud en direction du tragadero de Chaquil, situé tout proche. L'idée d'une jonction évidente nous effleure. Au dessus de nos têtes, nous apercevons 2 autres entrées que la végétation nous avait caché jusque là. La descente continue dans la salle

jusqu'à un ressaut de 8 m qu'Olivier commence immédiatement à équiper. Pendant ce temps, Benoît et moi découvrons, dans deux points bas de la salle, de nombreux ossements dont 6 crânes humains.

Nous rejoignons Olivier qui a déjà descendu le ressaut de 8 m et a commencé à en équiper un autre de 7 m. Les dimensions se réduisent et un dernier ressaut de 5 mètres se prolonge par une faille trop étroite pour nous.

Le courant d'air quant à lui continue son chemin vers une suite probablement importante. La petite équipe d'exploration était composée d'Olivier, Benoît et Jean-Louis. ■



El Mito

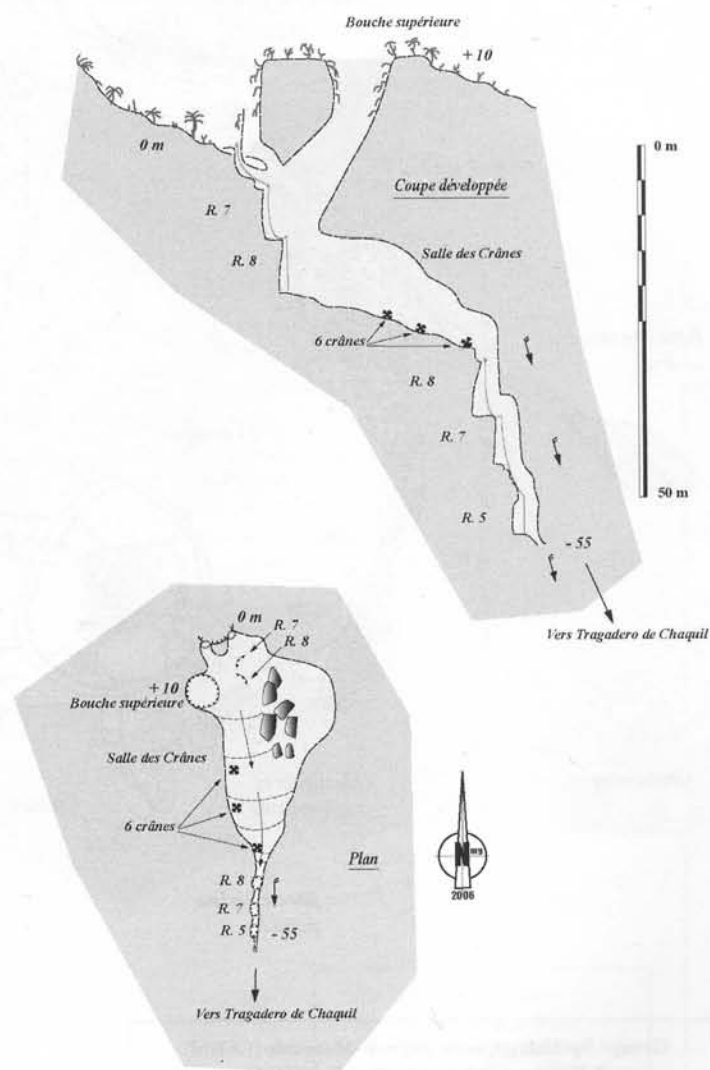


Chaquil

Pariugsha Grande



TRAGADERO DE CHAQUIL SUPERIEUR



Groupe Spéléologique de Bagnoles-Marconie (GSBM)
& Espele-Club Andino de Lima (ECA)
(Année 2006)

Croquis d'exploration :
Jean-Louis Gatera

Tragadero de Chaquil y Chaquil Superior

JEAN-LOUIS GALERA (GSBM)

La mega dolina (encontrar mega dolinas es habitual en esta región), al fondo de la cual se abren las dos cavidades, se encuentra a 600 m. al este del gran tragadero de Chaquil, a aproximadamente 200 m. en la margen derecha del arroyo epónimo y bajo las ruinas de la ciudad antigua.

Con cincuenta metros de distancia entre ellas, estas dos cavidades sólo han sido parcialmente exploradas por falta de tiempo. Una reanudación con mayor impulso de las exploraciones podrá permitir alcanzar el río subterráneo tan codiciado del Chaquil hacia la resurgencia de Soloco.

El Tragadero de Chaquil

Identificado desde el 2003, la primera exploración a este tragadero no se realizará sino hasta el 2005 y hasta - 60 m. El descubrimiento de vestigios arqueológicos, osamentas humanas, (cráneos trepanados) y de animales (osos), así como la fuerte corriente de aire que recorre el abismo y su posición estratégica con respecto al gran tragadero de Chaquil, hacen de ello un fin prioritario para la expedición de 2006.

Está situado al fondo de una mega dolina de 70 m. de profundidad, en medio de una vegetación abundante y con el suelo cubierto de una espesa capa de tierra vegetal que se transforma en barro luego de las lluvias frecuentes y del pisoteo de los espeleólogos.

Se desciende primero por un plano bastante inclinado que lleva a un enorme bloque suspendido por encima de un pozo de 15 metros. Se escogió el pasaje más estrecho entre este bloque y la pared para acceder a la continuación del pozo. Debajo de este primer pozo, un gran desprendimiento da acceso a tres prolongamientos.

Hacia el norte, una serie de pequeñas galerías y de salas llenas de osamentas humanas (y de un esqueleto de oso extraído por los paleontólogos de Lima en colaboración con espeleólogos franceses y peruanos), llevan hacia una galería muy estrecha y ventilada que se abre arriba de un pozo estimado a unos veinte metros. Este no será descendido.

Hacia el sureste, el desprendimiento continua hacia una corta crecida seguida de un desnivel de 8 m cerrado en el fondo.

Al sur, una galería estrecha pero evidente conduce por un desprendimiento inclinado a la cima de un pozo de 24 metros. Abajo, el suelo está cubierto de osamentas humanas de por lo menos tres individuos ya vistos en 2005. Algunos metros más lejos y dentro de un meandro, los exploradores se han detenido en la cima de un nuevo pozo.

Nos encontramos aquí trabajando. Jean-Denis y yo equipamos este nuevo pozo de 20 metros más importante y coronado por una chimenea. Más abajo, otros dos pozos más estrechos de 12 y 16 metros desembocan dentro de un amplio ensanchamiento de un meandro con suelo plano y pedregoso. Al lado, una corta escalada nos permite alcanzar una galería de unos quince metros de largo que termina en una alta chimenea.

Llegando al último punto, luego de dos pozos de agua, el gran meandro conduce a un nuevo desnivel de 12 metros. Las dimensiones se vuelven de pronto muy importantes y llegamos a la cumbre de un gran vacío. La bajada continúa por un chorro de 30 m que tropieza desgraciadamente con un estanque de agua y arcilla de decantación. Se habrá necesitado muchas acrobacias para evitar hundirse en una verdadera cloaca de barro y alcanzar lo que parece un sifón. Para nosotros, la continuación no puede estar ahí (-154 metros).

Una segunda bajada en la cavidad para realizar la topografía (Jean-Loup, Jean-Denis y Jean-Louis) nos permitirá averiguar una posible continuación en una vasta chimenea por encima del P.30 terminal. La corriente de aire parece en efecto dirigirse hacia ahí.

Otras dos exploraciones les permitirán a Olivier, Jean-François y Benoît lograr una travesía en artificial y efectuar una escalada delicada en medio de enormes bloques suspendidos encima del P.30.

Una última punta permitirá ganar una decena de metros en altura, pero la chimenea continua y es hora de des-equipar la cavidad porque una exploración más prometedora debe clausurar el campo 2006.



Tragadero de Chaquil Superior

Unos días antes del des-equipamiento de la cavidad anterior, el descubrimiento de otra entrada a unos cincuenta metros al norte del tragadero de Chaquil y unos veinte metros más arriba, nos incitó a volver al lugar.

Una vegetación siempre tan densa nos acoge en el derrumbe de la entrada. Un pasaje estrecho nos conduce luego de algunos metros a dos resaltos de 7 y 8 metros.

Ingresamos a una sala en pendiente hacia el sur en dirección del tragadero de Chaquil bastante cerca. La idea de una confluencia evidente nos aflora. Por encima de nuestras cabezas, percibimos otras 2 entradas que la vegetación nos había escondido. La bajada continúa dentro de la sala hasta un resalto de 8 m que Olivier comienza inmediatamente a equipar.

Durante ese tiempo, Benoît y yo descubrimos, en dos puntos bajos de la sala, numerosas osamentas entre las cuales 6 cráneos humanos. Alcanzamos a Olivier, el cual ya bajó el meandro de 8 m y ha comenzado a equipar otro de 7 m.

Las dimensiones se reducen y un último meandro de 5 metros se prolonga en una falla demasiado estrecha para nosotros. La corriente de aire, por su parte, sigue su camino hacia una continuación probablemente importante.

El pequeño equipo de exploración estaba compuesto por Olivier, Benoît y Jean Louis.